

Mekor Hokhma

Perles de sagesse au féminin.

Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.

Ce feuillet est dédié à leïlouy nishmat de nos hayalim.



Réservé aux femmes exclusivement

Leïlouy Nishmat Zara bat Tourkia

Les règles du jeu (à deux)

Roch Hachana est là, et je me suis dit que nous pourrions mettre un plan d'attaque sur des points essentiels, mais qui malheureusement, nous échappent souvent car notre ami le yetser ara bosse toute l'année (il n'a pas de vacances !).

Tout d'abord il faut savoir que souvent, notre attitude ou notre silence, peut laisser croire à l'autre que nous ne l'aimons pas... Cela peut te paraître bizarre, je sais, mais fais un test : dis-lui « *je t'aime* », tu verras son étonnement et ses réponses. Bref, pendant les prochains mois, nous allons nous créer un programme. Pour commencer : nous devons nous reconstruire ! Donc, dès aujourd'hui, tu prends la sainte décision de ne plus lui faire de remontrances, ni parler du passé et encore moins de vos familles respectives. Nous allons éviter certains sujets qui peuvent faire mal, car pour en parler il faut tout d'abord être construit. Ensuite, allez-vous acheter un carnet commun, dont le titre sera : « *ce que j'apprécie chez toi...* ». Vous aurez à cœur d'écrire tous les jours des choses que vous appréciez sur l'autre, et même si parfois on n'en a pas envie, on se forcera à trouver les points positifs. Crois-moi, ce petit carnet est essentiel car, le relire de temps en temps, te donnera les forces pour avancer. Mais, attention, il faudra respecter les règles : tu ne feras aucune réflexion s'il n'écrit rien.

Dans notre plan d'attaque, nous mettrons en avant le savoir-vivre qui passe avant tout. Pour cela, je te renvoie au Choul'han Aroukh qui nous apprend à nous tenir même quand nous sommes seuls dans une pièce... Le travail de la émouna à travers la tefila est l'outil de base pour ton couple, car souvent, une phrase te reviendra dans ta tête pour te casser : « *c'est pas juste* ! ». Comprends bien, dans ce monde il n'y a pas de justice, il y a uniquement la Volonté d'Hachem qui est parfaite, même si à première vue, cela ne te paraît pas toujours juste.

Rappelle-toi de la *love story* entre Rahel et Akiva. Elle, fille d'un millionnaire, s'amourache d'un berger qui n'avait aucune connaissance, pas un sou en poche, vieux (40 ans !) et le comble de tout pour son père : même pas religieux ! Tu peux te poser la question : « *comment a-t-elle fait ?!* ».

C'est *simple*, elle a vu le potentiel et elle y a cru dans ce potentiel. Elle a tout accepté, même d'être déshéritée et de devenir la pauvre du quartier en quittant son 16^{ème} pour aller habiter un bled, et tout ça pour construire son couple ! Mais ce n'est pas fini, Rahel, qui avait vu le potentiel de Rabbi Akiva, l'envoie étudier la Torah pendant 12 ans. Elle se retrouve donc seule avec les enfants, sans argent, avec tous les problèmes d'éducation, pas de famille qui la soutient et tout ce qui s'en suit...

Innovations dans la Torah

- Les innovations dans la Torah font que la Providence Divine se révèle davantage dans le monde.

- De nouveaux éclaircissements dans la Torah accroissent les conversions (au Judaïsme).

- Les gens sont satisfaits de celui qui révèle quelques aspects de raisonnements dans la Torah.

*Sefer Hamidot
Hidouchin Deoraita
B3, B5 & B15*

Au bout de 12 ans, notre ami le yetser ara (qui peut se déguiser en monsieur-tout-le-monde) vient pour la briser. Il lui dit : « *t'es qu'une malheureuse, une pauvre fille, tu t'es faite bernée, ça fait 12 ans que t'es là, sans nouvelle de ton mari, qu'est-ce que tu crois ?! Il t'a oublié et a même dû fonder une nouvelle famille* ». Comme par hasard, toute cette discussion se passe au moment où Rabbi Akiva allait rentrer chez lui. Il assiste donc à cette discussion sans que personne ne le voit, et là, il entendra cette phrase si connue de Rahel qui répond à monsieur-tout-le-monde : « *s'il m'entendait, je lui dirais va encore 12 ans !* ». (Rappelle-toi d'un principe de base : chaque fois que tu feras un effort, le yetser ara viendra toucher ton point sensible afin de te briser. Attention, ne te laisse pas faire, mets tes gants de boxe et reste forte car tu es dans le vrai).

Rabbi Akiva qui entend ses paroles, retourne pour 12 ans. Oui tu entends bien, elle est restée sans voir son mari 24 ans d'affilés avec tous les doutes qui ont pu l'assaillir et toutes les galères autour ! Mais elle reste droite et attend son mari. Et là, à son retour, tu peux imaginer : Rabbi Akiva revenir dans la ville en héros. C'est la folie, tout le monde se précipite vers le Tsadik, et elle, la pauvre du quartier, habillée en guenille, qui a dû être prise pour folle plus d'une fois et que plus personne ne regarde, essaye de se frayer un chemin vers son mari. J'te la fais courte, mais tout le monde se rappelle de cette phrase historique que Rabbi Akiva dit devant la foule en la voyant : « *tout ce qui est à moi et à vous, c'est à elle !!!* ».

Tu vois, à première vue, lorsque l'on ne connaît pas la fin de l'histoire, on pourrait se dire que ce n'est pas juste tout ce que cette femme a vécu et a supporté parce qu'elle a envoyé son mari étudier la Torah. Mais, comme je te l'ai dit auparavant, nous ne pouvons pas comprendre la justice et les voix d'Hachem, tu dois t'acharner même si parfois les choses te paraissent injustes.

Tous ces petits conseils peuvent te paraître ridicules, mais crois-moi, je n'ai rien inventé : ils ont été testés et approuvés. Ce n'est pas pour rien que 'Hagal (nos Sages) nous enseignent que l'abondance dans une maison vient par le chalom, et le chalom c'est toi, la femme !

Pour t'aider dans cette approche, comprends que le chalom c'est en fait rapprocher deux opposés et se battre pour qu'ils s'emboitent. Donc, cela ne sert à rien de croire que l'on est mieux que l'autre car le respect d'autrui est essentiel dans un couple. Souviens-toi que, dans chaque être humain, il y a une partie d'Hachem donc un potentiel à développer...

Shabbat Shalom à toutes,

Yael Taieb

*Lois de cacherout
Aliments cuits par
un non-juif*

*Si la cuisson
d'aliments, même
Cacher, a été
effectuée par un
non-juif, même chez
le juif, la nourriture
et les ustensiles sont
interdits. Cette
mesure a été prise
par nos Sages en vue
d'éviter des rapports
trop intimes entre
juifs et non-juifs qui
risqueraient
d'aboutir à des
mariages mixtes.*

*La plupart des mets
que nous
consommons
aujourd'hui rentrent
dans cette catégorie.*

Choulhane Arouh



Contes et allégories de Rabbenou

Le mort qui raconta son histoire

Rav Yéchaya Chalom me raconta avoir entendu de son père ne quels termes Rabbenou lui parla un jour du monde de la confusion. Afin d'en être préservé, celui-ci lui conseilla en premier lieu de prêter serment sur un objet de culte devant être présent dans sa maison au cours des trois périodes de rassemblement de tous ses 'Hassidim, à savoir Roch Hachana, Chavouot et le Chabbat de Hannouca, et ce, sa vie durant. Excepté Roch Hachana, les deux autres rassemblements n'étaient obligatoires que pour les hommes habitant à proximité de chez Rabbenou. Pour ceux dont ce n'était pas le cas, d'autres périodes comme Chabbat Chira et Chabbat Na'hamou se prêtaient à ces rencontres parce que le Rebbe se rendait alors lui-même à leur domicile. Afin que tout se passe correctement, il conseilla par ailleurs de jurer de nous rendre chez lui immédiatement après notre mort et notre disparition. Il illustra ceci à travers l'histoire suivant (dont il a dit me semble-t-il qu'elle figurait dans un carnet).

Un Rav et un bourgeois d'une certaine ville entretenaient une profonde amitié. Un jour, ils prêtèrent serment que le premier venant à mourir, viendrait raconter à son ami ce qui lui était arrivé. Le Rav disparut avant le bourgeois et dix années s'écoulèrent. Arriva ensuite le moment où le bourgeois s'apprêtait à son tour à quitter ce monde ; il relata les faits à son fils et lui transmit le pouvoir de la promesse faite auparavant. Dix autres années passèrent. Avant de décéder, le fils confia le pouvoir du serment à son propre fils et huit ans de s'écouler. Alors, le Rav apparut en rêve au petit-fils du bourgeois et lui relata les événements survenus.

Au moment où l'on avait déposé son corps dans la tombe il lui sembla être en pleine forme et en parfaite santé ; comment avait-on pu commettre une telle ignominie de s'emparer d'un homme en vie et sain et de l'enterrer vivant ? Mais que faire ? Il lui vint ensuite l'idée de tenter de sortir de sa sépulture. Il lui sembla qu'il soulevait ensemble la pierre tombale et la poussière du tombeau et qu'il en sortait effectivement. Mais comment pouvait-il entrer en ville ainsi vêtu de ces vêtements mortuaires ? IL pensa attendre la tombée de la nuit et retourner chez lui au crépuscule. Il regarda la ville de loin, en reconnut les maisons y compris la sienne. Il prit alors conscience de l'impossibilité de franchir la porte de son domicile ainsi vêtu sans effrayer les membres de sa famille. Il crut alors voir un marchand ambulancier passant par là et chargé de vêtements destinés au troc. Certains de ces habits, semblables à ceux des Rabbanim, lui convenaient parfaitement. Il lui proposa de les lui échanger contre ses vêtements mortuaires, encore neufs, de bonne qualité et qu'il n'avait portés qu'une seule journée. Le commerçant accepta et le Rav pénétra dans la ville. A peine arrivé, il s'aperçut qu'il ne s'agissait pas là de sa propre ville ; les maisons en été complètement différentes. Il pensa avoir commis une erreur et être arrivé par mégarde dans une ville proche de la sienne. Il s'y attarda un peu au cours de la nuit. Selon la coutume, les bougies avaient été éteintes dans chaque maison à l'exception d'une encore baignée de lumière. Ayant très faim, il y entra. Il réalisa alors qu'il s'agissait d'une auberge. Demandant de quoi manger il s'entendit répondre : « Entendu, mais pourras-tu payer ? ». Sa réponse fut négative. On lui rétorqua alors : « C'est une auberge ici, donc pas de nourriture sans argent ». Il en sortit très abattu.

Amour du prochain

1. Tout personne a l'obligation d'aimer comme elle-même chaque coreligionnaire, ainsi qu'il est dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19,18). Il faut donc veiller aux intérêts du prochain comme on veille aux siens propres et faire son éloge tout comme on désire être soi-même bien considéré.

2. L'interprétation de ce précepte est donnée par la sentence talmudique : « ce que tu détestes pour toi, ne le fais pas à ton prochain ». Par exemple, en présence d'une demande qu'il nous est possible de satisfaire, pensons au cas contraire et à notre réaction si nous essayions un refus. Nous ne devons pas causer de préjudice, directement ou indirectement, ne pas offenser ou dire du mal du prochain, etc. Nous devons désirer pour lui tout le bien que nous voulons pour nous-mêmes, en éliminant tout sentiment de jalousie.

Tiré du Choulhan Arouh

*Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,
une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com*



L'épanchement de l'âme

La parole a le grand pouvoir de réveiller la conscience de l'individu. Même s'il lui semble qu'il ne possède pas cette énergie, lorsqu'un Juif exprimera des paroles sincères et qu'il demandera et suppliera Hachem de l'aider, alors son cœur et son âme s'éveilleront comme il est écrit : « Mon âme m'a quitté en te parlant (Cantique des Cantiques 5,6). » La parole a le pouvoir de révéler l'âme et le cœur de l'homme. Même s'il parle sans être sensible à ce qu'il dit, à la longue, il parviendra à investir son cœur et son âme.

Pureté familiale

L'impureté et l'accouchement

Après un accouchement, la femme est Nidda. Elle devra se purifier selon les règles de la Nidda, mais toutefois, pas avant 15 jours après la naissance d'une fille et 7 jours après la naissance d'un garçon. Durant les jours de purifications, 66 jours après la naissance d'une fille et 33 jours pour un garçon, le statut de la femme suivra celui de toutes les femmes. Elle pourra prendre son bain rituel et mener une vie conjugale normale. Il y a des endroits où l'on ne permet pas à la femme de se purifier dans un bain rituel pendant cette période. Mais déjà, à son époque le Rambam avait condamné cet usage et il écrit : « cela n'est pas une coutume mais une erreur, une conduite de renégat empruntés aux Saducéens. Il est de notre devoir de les contraindre à l'oublier et de leur faire respecter les paroles des Sages autorisant les femmes à prendre leur bain rituel selon la Loi, après avoir comptés les 7 jours de pureté seulement après l'arrêt des saignements ».

La tefila de la semaine

Pour goûter au monde futur

Aide-nous, exauce-nous et accorde nous en cadeau, en don gratuit tout ce que nous T'avons demandé. Et si je me suis trompé dans mon discours, pardonne-le-moi. Donne-nous le mérite d'avoir dans ce monde ci un avant-goût du monde futur, de nous unir à Toi, et de savoir que tout ce qui nous arrive est pour le bien. Car D.ieu est bon pour tous. Fais-nous mériter de dévoiler ta royauté dans le monde afin que tous les peuples de la terre sachent que l'Eternel est D.ieu et qu'il n'en n'existe point d'autre. L'Eternel sera le Roi de toute la Terre, et ce jour-là Il sera Un et son Nom sera Un. « Que les paroles de ma bouche et les pensées de mon cœur Te soient agréables Eternel mon Rocher et mon Libérateur ».

Likoutei Tefilot Tefila Dalet - Rabbi Nathan

Nos cours et activités

*Reprise des cours à Raanana
mardi 26 août à 10h30.
Adresse : 80, rehov Ahouza.
Synagogue des Constantinois
« Hoel Morde'hai ».*

*Cours le Mercredi 03 Septembre
à Netanya.
Contactez Sarah au
054 733 72 56.*